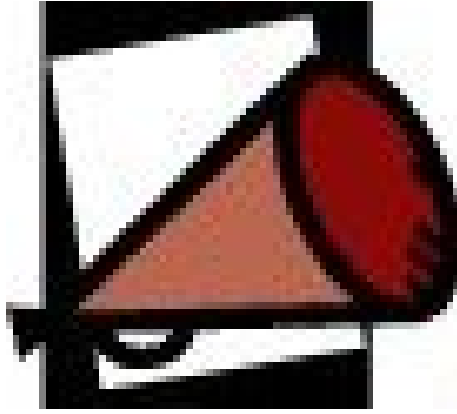


<https://www.pressegauche.org/La-France-appelle-a-une-desescalade-en-Palestine>



La France appelle a une desescalade en Palestine

- International - Asie/Proche-Orient -



Date de mise en ligne : mardi 11 mai 2021

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

Attisée par la menace d'expulsion des familles palestiniennes dans Jérusalem est, la tension vire a l'affrontement. les frappes meurtrières aériennes sur la bande de Gaza, ces dernières heures, ont fait 20 morts côté palestinien, et un regain de tension sur l'esplanade des mosquées. du jamais vu depuis 2017.

De Paris,
Omar HADDADOU

NEUF ENFANTS ET UN COMMANDANT DU HAMAS TUES !

La France, à l'instar de Washington et Londres, a mis en garde contre une escalade de grande ampleur suite aux heurts, ce lundi, entre Palestiniens et policiers israéliens à Jérusalem-Est. Les deux parties ont renoué avec l'affrontement sanglant en cette fin du ramadan, et le bilan - 20 morts côté palestinien et plus de 200 blessés - risque d'être revu à la hausse, dans les heures à venir.

Au coeur des tensions, la possible expulsion de familles palestiniennes au profit de colons israéliens.

C'est ce que rapportaient, hier, les médias français à la Une de leur édition spéciale.

Cent (100) roquettes auraient été tirées par la branche armée du Hamas sur le secteur annexé par Israël, en réponse à cette éventuelle extension territoriale dans la Ville sainte.

La décision des autorités israéliennes d'empêcher les habitants palestiniens de s'asseoir sur les marches de l'Agora en pierre, donnant sur la porte de Damas, où les uns et les autres passent leur soirée à s'échanger après la rupture du jeûne, aurait mis le feu aux poudres.

LA FRANCE INDIGNEE

Face à cette situation

explosive, la porte-parole du ministère des Affaires étrangères français a appelé l'ensemble des acteurs « à faire preuve de la plus grande retenue et à s'abstenir de toute provocation pour permettre un retour au calme dans les plus brefs délais ». De son côté, le rapporteur du chef de la diplomatie de l'Union européenne, Josep Borrell, se voulait très ferme dans sa réaction : « *La flambée de violence significative dans la bande de Gaza et à Jérusalem-Est, doit cesser immédiatement* ».

Le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, avait quant à lui, promis une réponse musclée de l'Etat hébreu, en représailles à l'attaque du lundi soir : « Le mouvement islamiste Hamas a franchi une ligne rouge », a -t-il déclaré, avant d'ajouter « Israël réagira avec force (...), celui qui attaque, paiera le prix fort ».

Le droit à la propriété, comme celui de la localité de Cheikh Jarrah, où le tribunal israélien, selon une source de l'AFP, a ordonné l'expulsion des familles palestiniennes en début d'année, reste la pomme de discorde qui alimente l'inaispaisable belligérance. La marche de milliers de jeunes Israéliens, prévue lundi soir dans la Vieille ville afin de célébrer la « Journée de Jérusalem », a été annulée en raison des heurts survenus plus tôt dans la journée. Le Hamas qui contrôle la bande de Gaza, a appelé les palestiniens à rester sur l'esplanade des mosquées jusqu'à jeudi, jour marquant la fin du mois sacré.

Les pays arabes, la Turquie et l'Iran avaient exhorté les Nations-Unis à condamner ce qu'ils appelaient « Un crime de Guerre ». Londres se dit « inquiète des informations faisant état de violences et de pertes humaines à Gaza : « Nous appelons au calme et à la retenue pour éviter des actions destructrices pour les efforts de paix" dans la région » a déclaré un porte-parole de la première ministre Theresa May, lors d'un point de presse. Washington n'a pas dérogé à l'initiative d'apaisement par la voix du chef de sa diplomatie, Anthony Blinken « Il est impératif que toutes les parties agissent en faveur d'une désescalade pour calmer la situation ».

Sauf preuve du contraire, l'Organisation des Nations Unis a montré ses limites à peser sur un conflit inextricable de colonisation, depuis la fin du mandat britannique, jusqu'au jour d'aujourd'hui.